

Quand les pasteurs deviennent des loups

15-05-2013 source : L'Osservatore Romano

Les évêques et les prêtres qui se laissent gagner par la tentation de l'argent et de la vanité du carriérisme, de bergers qu'ils sont se transforment en loups « qui mangent la chair de leurs brebis ». Le Pape François n'a pas fait dans la demi mesure pour stigmatiser le comportement de ceux qui – a-t-il dit en citant saint Augustin – « prennent la viande, pour la manger, à la brebis, profite d'elle ; font des négoce et sont attachés à l'argent ; deviennent avare et parfois même simoniaques. Ou profitent de la laine par vanité, pour s'en vanter ».

Pour dépasser ces « véritables tentations », les évêques et les prêtres doivent prier, mais ont aussi besoin de la prière des fidèles. Celle que le Pape lui-même a demandé ce matin, mercredi 15 mai, aux personnes qui ont participé à la célébration de la Messe dans la chapelle de la Maison Sainte Marthe.

Le Saint-Père a commenté les lectures du jour : la première (Actes des apôtres 20, 28-38) « est l'une des plus belles pages du Nouveau Testament » a-t-il noté. Elle raconte la relation entre Paul et les fidèles d'Ephèse, c'est-à-dire la relation entre l'évêque et son peuple, « faite d'amour et de tendresse ». On parle aussi de cette relation dans l'Evangile de Jean (17, 11-19), « où il y a certains mots clés », a expliqué le Pape, que le Seigneur adresse aux disciples : « soyez attentifs » ; « soyez vigilants » « veillez sur le peuple » ; « bâtissez, défendez ». Et « Jésus dit au Père : "sanctifie" ». Ce sont des mots et des gestes qui expriment justement une relation de protection, d'amour entre Dieu et le pasteur et entre le pasteur et le peuple. « Cela – a précisé le Pape – est un message pour nous évêques, pour les prêtres et pour les curés. Jésus nous dit : "Veillez sur vous-mêmes et sur toute la création". L'évêque et le prêtre doivent être vigilants, veiller précisément sur son peuple. Et soigner son peuple, le faire croître. Faire aussi la sentinelle pour l'avertir quand arrivent les loups ».

Tout cela « indique une relation très importante entre l'évêque, le prêtre et le peuple de Dieu. En fin de compte, un évêque n'est pas évêque pour lui-même, il l'est pour le peuple ; et un prêtre n'est pas prêtre pour lui-même, il l'est pour le peuple ». Une relation « très belle » basée sur l'amour réciproque. Et « ainsi l'Eglise devient unie. Vous – a-t-il demandé aux fidèles – pensez toujours aux évêques et aux prêtres, hein ? Nous avons besoin de vos prières ».

Mais « nous aussi – a-t-il ajouté – nous sommes des hommes et nous sommes pécheurs » : nous pouvons tous être pécheurs « et nous sommes aussi tentés. Quelles sont les tentations de l'évêque et du prêtre ? Saint Augustin, en commentant le prophète Ezéchiel, parle de deux tentations la richesse, qui peut devenir avarice, et la vanité. Et il dit : "Quand l'évêque, le prêtre profite des brebis pour lui-même, le mouvement change : ce n'est pas le prêtre, l'évêque pour le peuple, mais le prêtre et l'évêque qui prend au peuple" ». Soif et vanité : voici les deux tentations dont parle saint Augustin : « C'est la vérité ! Quand un prêtre, un évêque, est mû par l'argent, le peuple ne l'aime pas et cela est un signe. Et lui-même finit mal ».